

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 1 (1907-1908)
Heft: 16

Rubrik: Echos et nouvelles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

— Ramon, saisi par la folie, s'enfuit dans les ténèbres, en chantant la habanera fatale. Son frère est bien vengé.

Ce livret sinistre a un grave défaut : il ne nous montre des êtres que l'extérieur, les gestes et les cris. Le fantastique qui en est le principe est faux et par trop conventionnel. Enfin nous ne sommes guère émus par ce dénouement illogique, incompréhensible, qui ne sort pas du tout des faits. La sorte de vengeance choisie par la victime est inexplicable ; nous ne voyons pas pourquoi l'innocente Pilar supporte la peine du silence de Ramon. Cependant, certains détails, principalement au second acte, enveloppent l'action d'une telle atmosphère de terreur et de mystère, qu'ils évoquent en nous la pensée d'un conte hallucinant d'Edgar Poé, révé dans un milieu espagnol.

La grande qualité du livret est qu'il cadre à merveille avec la musique. Celle-ci le vivifie, le transforme complètement. Mais à ce point de vue encore l'auteur semble plus doué du sens pittoresque que du sens intime. Dans les pages de grande expansion vocale apparaissent certains italianismes, déconcertants. La *Habanera* n'est vraiment saisissante que par l'évocation du milieu où se meuvent ses personnages. Nous avons la suggestion du paysage, de la couleur, de l'air de l'Espagne ; d'une Espagne castelline, où les cœurs sont ardents, rudes, âpres et violents.

La partition est riche en rythmes ; elle l'est aussi en mouvements et en couleurs superficiels. On est frappé par le caractère plus accompagnant que symphoniquement expressif de l'orchestre. Cependant, par ses tendances, et pris dans son ensemble, ce drame lyrique n'est pas un ouvrage vulgaire. Il nous fait espérer une brillante carrière pour son auteur.

Les trois rôles de Ramon, de Pedro, de Pilar sont dignement remplis par MM. Seveilhac, Salignac et M^{me} Demellier. Mais ici le principal interprète c'est la mise en scène. Jamais collaboration ne fut plus heureuse.

MARGEON.

ECHOS ET NOUVELLES

SUISSE

⊕ Comme de coutume, le Théâtre de Lausanne aura sa « saison de Pâques », saison d'opéra et d'opéra-comique, cette fois, et qui s'ouvrira le 21 avril. M. Bonarel, l'excellent directeur de la scène lausannoise, s'est assuré le concours de M. Rachet, comme régisseur général, de M. Barras, comme chef d'orchestre, d'un nombreux personnel de chanteuses et de chanteurs, parmi lesquels nous noterons seulement le nom du fameux baryton, M. Albers, qui chantera en représentations, d'un chœur de trente-deux personnes et de l'« Orchestre symphonique » de Lausanne. On entendra, au cours de cette saison, *Faust*, *Werther*, *Mignon*, *Le Barbier de Séville*, *Lakmé*, *Thaïs*, *Carmen*, *Manon*, *La fille du Régiment*, *Les noces de Jeannette*, — puis, comme nouveautés : *Thérèse*, drame lyrique de Massenet ; *Le Bonhomme Jadis*, opéra-comique de Jaques-Dalcroze ; *Le Jongleur de Notre-Dame*, miracle (?) de Massenet ; *Mireille*, opéra-comique de Gounod, d'après la nouvelle version de l'Opéra-Comique de Paris. — Les représentations ont lieu le mardi, le vendredi et le dimanche.

⊕ Il paraîtrait que la succession de M. H. Marteau, au Conservatoire de Genève, sera très disputée. On cite entre autres, parmi les nombreux candidats MM. Hugo Heermann et Carl Flesch. On prétend également, mais ceci sous toutes réserves, qu'il serait question de confier une classe de chant au célèbre Fugère.

⊕ Avant Lausanne, Vevey aura sa « Grande salle » qui est maintenant achevée. On en dit le plus grand bien. Les essais d'éclairage et d'acoustique ont donné des résultats très satisfaisants et l'on admire beaucoup les panneaux allégoriques dus au pinceau de M. Marcel Chollet. A quand l'inauguration ?

⊕ On a inauguré récemment au Lieu (Vallée de Joux) un ravissant petit orgue de neuf jeux, mais qui, grâce à l'emploi de jeux de transmission et de toutes les combinaisons pratiques que permet le système pneumatique tubulaire perfectionné, offre une très grande variété de ressources. L'instrument a été construit par la maison Th. Kuhn, à Mænnedorf (Zurich), d'après les plans établis par MM. Otto Barblan, organiste de la Cathédrale, à Genève, et Georges Humbert, organiste du Temple de Morges.

⊕ L'assemblée des délégués de la « Société cantonale des chanteurs vaudois » a dû, bien à regrets, accepter la démission de M. Isaac Bourgoz, de ses fonctions de président central. M. Bourgoz a été nommé par acclamation président honoraire, puis il a été remplacé à la tête du comité par le vice-président actuel, M. William Pilet. Sont également entrés dans le comité, MM. Gentizon (Lausanne) et Giddey (Yverdon).

⊕ Nos pauvres musiques militaires étaient dotées depuis longtemps d'instruments absolument défectueux. On en pouvait juger, du reste, par la qualité habituelle des exécutions. Il n'en sera plus de même à l'avenir, car le Département militaire fédéral vient de choisir un modèle nouveau d'instruments perfectionnés et remplissant toutes les conditions requises par les musiciens.

⊕ La direction du Théâtre de Zurich vient d'engager pour plusieurs années, à la suite de ses succès dans *Aïda* et dans *Fidelio*, M^{me} Emmy Schwabe, soprano dramatique, élève de M^{me} E. Herzog.

⊕ Il y avait, le 6 novembre 1907, exactement neuf cents ans que le couvent de Saint-Georges, à Stein sur le Rhin, fut fondé par l'empereur Henri II. On se propose de commémorer cet anniversaire, en exécutant *post festum*, les 25 avril et 3 mai prochains, une *Cantate de fête* dont le texte est du professeur F. Vetter et la musique de M. W. Decker, directeur de musique à Kreuzlingen.

⊕ M. Marcel Clerc donnera en première audition, le 23 avril, à Genève, avec le concours de M. Clerc-Büsing et de MM. Kozak et Kunz, trois œuvres modernes françaises et belge : la sonate op. 28 de Daniel Fleuret, le quatuor inachevé de G. Leken et le trio en sol mineur de S. Lazzari.

⊕ Nos artistes : M^{me} M.-L. Debogis-Bohy participait, comme on le sait, au concert d'œuvres de M. Gabriel Fauré, donné par la « Società del Quartetto » de Milan, avec le concours du maître lui-même. Elle y a remporté un réel succès que la presse attribue entre autres à « son éducation vocale raffinée, à la souplesse de son organe, à l'art des demi-teintes et du chant à fleur de lèvre ». A Copenhague, à Berlin, où elle se fit entendre également, la cantatrice a été fort bien accueillie. M. von Hülsen, intendant des théâtres royaux, a engagé M^{me} Debogis à chanter dès l'automne prochain, en représentations, à l'Opéra royal de Berlin, les rôles d'Elsa, de *Lohengrin* et de Marguerite, de *Faust*. Mais auparavant la cantatrice se rend à Mexico où elle est engagée pour une série de vingt-quatre concerts. Ces auditions à programmes historiques, de 1700 jusqu'à nos jours, ont lieu avec la collaboration d'un pianiste et d'un violoniste. Chacune d'elles comporte un groupe de six numéros de chant disposés par ordre chronologique ; cela fait en tout cent quarante-quatre mélodies. Tous nos vœux accompagnent l'excellente artiste. — A Paris, l'infatigable M^{me} Hélène Luquiens vient de donner, au Cercle Amicitia, un « concert moderne » très réussi. — On nous signale les succès remportés par M. Franz Beidler, de St-Gall, qui vient de diriger à Barcelone une série de représentations wagnériennes. Le jeune chef d'orchestre se rendra de là à Manchester, où il remplacera M. Hans Richter pendant quelques semaines, puis à Rotterdam où il est attendu pour diriger un « Cycle Wagner ».

⊕ L'*Harmonie nautique*, de Genève, a choisi pour directeur M. Auguste Pieyre, en remplacement de feu M. Bonade.

⊕ Le comité de l'« Orchestre symphonique de Lausanne » nous informe que c'est « par esprit de solidarité » que l'administration du *Kursaal de Montreux* a accordé à l'Orchestre de Lausanne six mille francs pour six concerts à donner au cours de la saison prochaine, — non point parce qu'elle serait privée de son premier chef d'orchestre. Cette mesure a été prise à la suite d'une demande faite par le comité de l'Orchestre de Lausanne et dans le but de contribuer au maintien de l'« Orchestre symphonique ».

⊕ M. Oscar Jüttner, ancien chef d'orchestre du *Kursaal de Montreux*, a été nommé directeur des concerts d'abonnement et des concerts symphoniques populaires de Görlitz, en Saxe, et s'y fixera dès le 1^{er} mai.

⊕ On se rappelle le succès éclatant que la *Chapelle russe* de M. Dmitri Slaviansky d'Agréneff remporta toutes les fois qu'elle se fit entendre en Suisse. Cette chapelle, la « vraie », va nous revenir, dirigée par son fondateur, M. Slaviansky d'Agréneff, qui fête avec cette tournée le cinquantième anniversaire de son entrée dans la carrière artistique. Nos lecteurs trouveront dans le « Calendrier musical » la liste des dates et des villes où la *Chapelle russe* se fera entendre.

⊕ Le *Théâtre du Jorat*, fondé et dirigé par M. René Morax, ouvrira ses portes dès les premiers jours de mai. La construction a fort bon air et semble répondre parfaitement au but que l'on se propose. Tandis que la scène est livrée aux décorateurs, sous la direction de M. Jean Morax, l'habile peintre de décors, les répétitions de *Henriette* et de *La Dime* occupent une grande partie de la population de Mézières et des villages environnants. Les deux ouvrages de M. René Morax, musique de MM. Gustave Doret et Alexandre Dénéréaz, seront donnés alternativement, les samedis et dimanches 2 et 3, 9 et 10, 16 et 17, 23 et 24 mai, puis le 28 et le 30 du même mois.

ÉTRANGER

⊕ Le IV^{me} Congrès de pédagogie musicale qui devait avoir lieu à Berlin pendant la semaine de Pâques, est renvoyé de quelques semaines. Il se réunira du 7 au 10 juin prochain. Les renseignements sont fournis aux intéressés par la direction du Congrès : 37, Ansbacherstrasse, à Berlin, W. (joindre à la demande une enveloppe affranchie, pour la réponse).

⊕ La saison des « festivals » de tout genre approche, et ce n'est plus seulement de Bayreuth, de Munich ou du Théâtre d'Orange qu'il s'agit.

A Prague, l'infatigable directeur du « Théâtre national allemand », M. Angelo Neumann, annonce pour le mois de mai une série de dix-huit représentations de gala données par les ensembles complets de différents théâtres : le « Lessing-Theater » de Berlin, l'« Opéra de la Cour » de Dresde (*Tristan et Yseult*), celui de Schwerin (*Moloch*, de M. Schillings, et *Sawitri*, de H. Zume), celui de Vienne (*Ballo in maschera*, de Verdi), l'« Opéra-Comique » de Paris (*Werther*, de Massenet, et *Pelléas et Mélisande*, de Cl. Debussy), les troupes de drame du « Burgtheater » de Vienne, et de la Cour de Dresde, l'« Opéra-Comique » de Berlin (*Tosca*, de Puccini, et *Tiefland*, d'E. d'Albert), le ballet de l'« Opéra » de Paris et enfin les chanteurs et acteurs du théâtre de Prague même, qui donneront *La Bohème*, de Puccini, et *Fra Diavolo*, d'Auber.

A Cologne, du 11 au 28 juin, grand festival scénique également, avec le concours de chefs d'orchestre, de chanteurs renommés et des ensembles de la « Monnaie » de Bruxelles et de l'« Opéra » de Moscou. Au répertoire : *Tristan*, *Les Noces de Figaro*, *Les Maitres Chanteurs*, *Pelléas et Mélisande*, etc. etc.

⊕ Enfin des nouvelles précises ! Pour couper court aux bruits plus ou moins sensationnels que l'on s'ingéniait à répandre sur son œuvre *Electre*, M. Richard Strauss a donné à son sujet les renseignements suivants : « La partition sera achevée au plus tôt à la fin de 1908. La première représentation en aura lieu vraisemblablement à Dresde au début de 1909, puis l'œuvre sera donnée à Munich. M. Richard Strauss écrit sa musique sur le texte même du poète Hugo von Hoffmannsthal, mais il a pratiqué de nombreuses coupures dans ce poème. *Electre* sera en un acte, comme *Salomé*, et aura la même durée. Elle comprendra en tout neuf scènes. Le rôle d'*Electre* est pour soprano, celui de la Reine pour mezzo-soprano, celui d'*Oreste* pour baryton et celui d'*Egisthe* pour ténor. » Ajoutons que la nouvelle direction de l'Opéra de Paris s'est réservé d'ores et déjà le droit de représenter *Electre*, aussi bien que *Salomé*.

⊕ M. Max Pauer, le pianiste bien connu, est appelé à la direction du « Conservatoire royal » de Stuttgart, en remplacement de M. Samuel de Lange, qui se retire du poste de directeur, mais conserve néanmoins toute son activité de professeur dans l'établissement en question.

⊕ M. le Dr Muck, de l'Opéra de Berlin et qui, en congé depuis deux ans, dirigeait l'« Orchestre symphonique » de Boston, rentrera prochainement en Europe. Il sera remplacé à Boston, pour une saison du moins, par M. Max Fiedler, de Hambourg.

⊕ MM. Cortot, Thibaud et Casals, dont on a dit le grand succès dans les différentes villes suisses où ils se sont fait entendre, viennent d'entreprendre une grande tournée : Le Mans, Angers, Le Havre, Nancy, Reims, Lyon, Dijon, Marseille, Madrid, Barcelone, Bordeaux, Amsterdam, Paris. Ils seront sans doute fêtés partout comme ils l'ont été chez nous.

⊕ Nous apprenons que la maison Rouart, Lerolle et Cie., à Paris, a décidé d'adoindre à ses entreprises d'édition une section de musicologie qui sera placée sous la haute direction de M. Jules Ecorcheville. Les publications annexes de la « Société internationale de musique » (Section de Paris) feront désormais partie de ce fonds d'ouvrages sur la musique.

⊕ Le « Nouveau Théâtre flamand » d'Anvers a donné récemment la première représentation de *Gioia*, épisode lyrique en deux actes, dont le poème est de notre compatriote, M. Adolphe Ribaux, et la musique de M. Franz Godebski. Vif succès pour les auteurs. On s'accorde à louer la « poésie intense » du livret et « le charme et l'originalité » de la musique.

⊕ Nous sommes heureux d'apprendre que la démission de plusieurs professeurs et du directeur du *Conservatoire Hoch*, à Francfort s. le Mein, « n'a rien à voir avec la vie intérieure du Conservatoire ». Chacun d'eux a eu un motif particulier qui a donné lieu à sa démission et « on se sépare dans les meilleurs termes ». Au reste, comme les musiciens ne manquent pas en Allemagne ni ailleurs, les démissionnaires sont sans doute déjà remplacés.

⊕ Remue-ménage : à Francfort s. le Mein, le « Rühlscher Gesangverein » remplace M. Siegfried Ochs, qui se retire, par M. Schwickerath, d'Aix-la-Chapelle ; le « Cäcilienverein » choisit comme chef, pour une année, M. W. Mengelberg, d'Amsterdam, en remplacement de M. A. Grüters, qui se retire également — A Dusseldorf, M. J. Buths, directeur de

musique de la ville, froissé des procédés peu délicats des autorités à son égard, vient de donner sa démission. Il est probable qu'il n'y aura pas de festival de musique du Bas-Rhin cette année, les chefs auxquels on s'est adressé refusant, par esprit de solidarité, de prendre la place de M. Buths.

⊕ On inaugurera le 7 mai prochain (soixante-quinzième anniversaire de la naissance du maître), à Vienne, un monument à la mémoire de J. Brahms. A cette occasion, l'« Association Brahms » organise une petite exposition de souvenirs du musicien et différentes exécutions de ses œuvres (*Requiem allemand*, romances de *Maguelone*, etc.).

⊕ La première représentation du *Faust* de Goethe, avec la musique de F. Weingartner, aura lieu à Weimar, les 19 et 20 avril, sous la direction de M. P. Raabe.

⊕ M. Félix Weingartner, répondant à une invitation du « Neuer Verein », l'une des associations littéraires les plus distinguées de la capitale bavaroise, vient de lire à Munich un poème scénique en deux parties : *Golgotha*. Chacune des deux parties comporte trois actes et servira de texte à un grand drame musical auquel l'auteur compte travailler dans les heures de loisir que lui laissera la direction de l'Opéra de Vienne.

⊕ On a vendu l'autre jour à Berlin, à la librairie Stargard, une intéressante série d'autographes : des lettres de Beethoven (au Dr Kanka, de Prague ; à son frère Jean ; à Grillparzer, etc.) ; une cantate de J.-S. Bach (*Es ist das Heil uns kommen her*) ; une lettre de Chopin à Mme Wodczinska, la mère de sa fiancée ; une lettre de Gluck, etc.

⊕ M. Ernest Mendelssohn-Bartholdy vient d'offrir à l'empereur d'Allemagne la villa qu'il possède aux environs de Rome, pour servir de maison de convalescence aux artistes musiciens qui se rendraient à Rome. L'empereur, en acceptant ce don généreux, a fait savoir qu'une annexe serait ajoutée à la villa et que l'on y recevrait également des peintres et des sculpteurs.

⊕ M. Clarence Eddy, le célèbre organiste américain, vient d'inaugurer devant un auditoire de plus de deux mille personnes le nouvel orgue de l'église de la « Tompkins Avenue », à Brooklyn, dont il est le titulaire. Au programme : Bach, Schubert, Wagner, Widor, Guilmant, Faulkes, Bartlett, Brewer, Woodman, Shelley, etc. On vante à la fois les dimensions considérables et les qualités de l'instrument électro-pneumatique, dont la soufflerie est actionnée par un moteur électrique d'une force de quinze chevaux. Le « toucher » et la « répétition » sont, à ce qu'il paraît, d'une précision insurpassable, à tel point que l'expertise des transmissions pneumatiques a prouvé la possibilité de 340 répétitions à la seconde !

⊕ Sait-on depuis quand les artistes du Vieux-Monde s'en vont, chaque année « à la récolte des dollars », comme le dit si bien notre correspondant d'Amérique ? Depuis l'année 1826. C'est ce que nous apprend M. Carlos Droste, dans un article de l'*« Allg. Musikzeitung »* consacré à Marie-Félicité Malibran, à propos du centenaire de sa naissance (24 mars 1808). « Marietta » avait dix-huit ans à peine, lorsque, avec son père et son frère, les deux Garcia, elle quitta Liverpool à destination de New-York. La récolte fut fructueuse, mais comme le retour s'effectuait par Mexico, Manuel Garcia et toute sa troupe furent assaillis par des brigands, non loin de Vera-Cruz, et dépouillés de tout leur avoir. « Ainsi s'acheva sur une pénible dissonance, la première tournée artistique au-delà de l'Atlantique, il y a un peu plus de quatre-vingts ans. » Et vers la fin de 1836 déjà, comme elle venait de mourir à Londres, subitement, Alfred de Musset écrivait ses fameuses stances « à la Malibran » :

« Sans doute il est trop tard pour parler encore d'elle,
Depuis qu'elle n'est plus quinze jours sont passés... »

Il n'était pas trop tard pour en parler si bien, puisque tous aujourd'hui encore nous en parlons ... si mal.

NÉCROLOGIE

Sont décédés :

— A Berlin, Josef Sucher, le fameux apôtre et chef d'orchestre wagnérien, le maître et le mari de Mme Rosa Sucher, la cantatrice qui fut, entre autres, l'admirable Isolde de 1886, à Bayreuth, mais qui, comme lui, s'était retirée du théâtre depuis quelques années. Josef Sucher était né à Döbör, dans le comitat d'Eisenberg, en Hongrie, le 23 novembre 1843. Après avoir fait, à Vienne, des études de droit, il se voua entièrement à la musique et fut successivement répétiteur et chef d'orchestre à Vienne, Leipzig, Hambourg et Berlin, où il fut nommé maître de chapelle de la Cour, en 1888. C'était un homme foncièrement bon et un musicien de race.